

ANSM

**Centres d'Evaluation et d'Information sur la Pharmacodépendance
(CEIP)**

OPPIDUM

**(Observation des Produits Psychotropes Illicites ou Détournés de
leur Utilisation Médicamenteuse)**

RESULTATS DE L'ENQUETE 22 - Octobre 2010

OPPIDUM est une étude pharmaco-épidémiologique nationale de type transversal, coordonnée par le réseau des CEIP, responsable du recrutement des structures prenant en charge des patients présentant un abus ou une pharmacodépendance ou recevant un traitement de substitution aux opiacés. Elle se déroule depuis 1990 en région PACA et depuis 1995 au niveau national.

Elle a lieu chaque année, durant le mois d'octobre. Pour chaque patient répondant à ces critères, une fiche anonyme est remplie comportant ses caractéristiques socio-démographiques et addictives et une description des modalités de consommation des produits psychoactifs pris la semaine précédant l'enquête.

L'objectif de cette étude est d'alerter les autorités sanitaires sur l'utilisation de nouveaux produits psychoactifs. Elle permet également de suivre l'évolution des consommations des substances psychoactives et de leurs modalités.

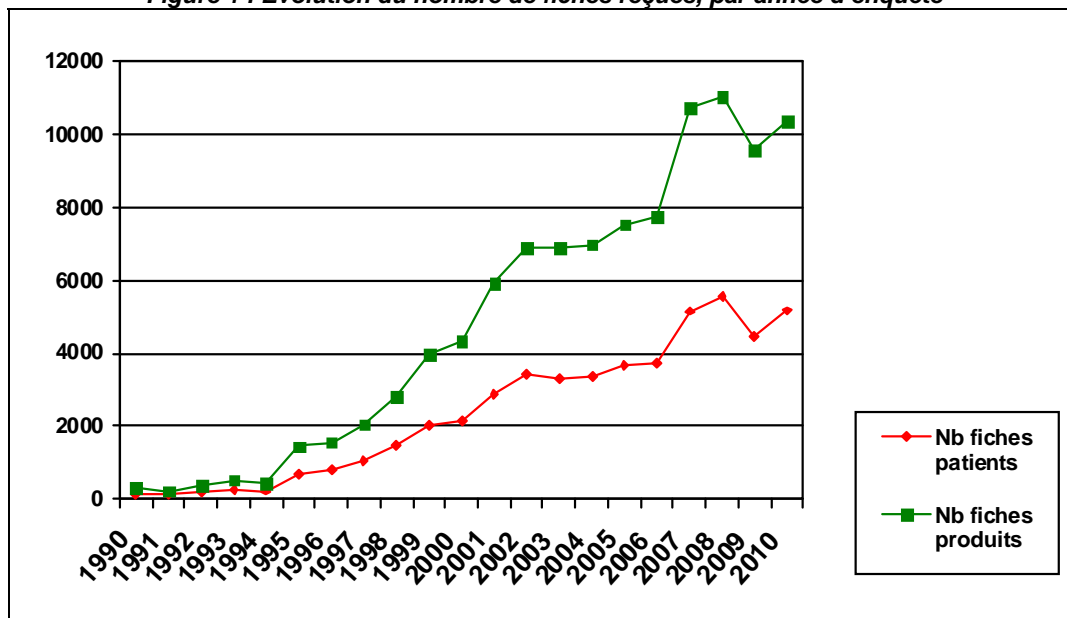
Résultats pour l'année 2010 et principales tendances :

Pour la vingt-deuxième année consécutive, le Centre d'Evaluation et d'Information sur la pharmacodépendance (CEIP) de Marseille a coordonné cette enquête du 4 au 31 octobre 2010.

L'enquête 2010 représente la première enquête du programme au niveau du nombre de départements couverts (55 en 2010 ; 50 en 2009) mais aussi pour l'Outre Mer (7 centres d'enquêtes avec 184 sujets inclus dans 6 collectivités : Réunion, Guyane, Guadeloupe, Saint-Martin, Polynésie Française et Nouvelle Calédonie), la deuxième enquête du programme pour le nombre de sujets inclus (5155 en 2010 ; 5542 en 2008) et pour le nombre de centres d'enquête (141 en 2010 ; 142 en 2008).

Depuis le démarrage des observations en 1990, plus de 50 000 sujets ont été inclus dans le programme OPPIDUM et la consommation de 100 000 produits environ a été décrite.

Figure 1 : Evolution du nombre de fiches reçues, par année d'enquête



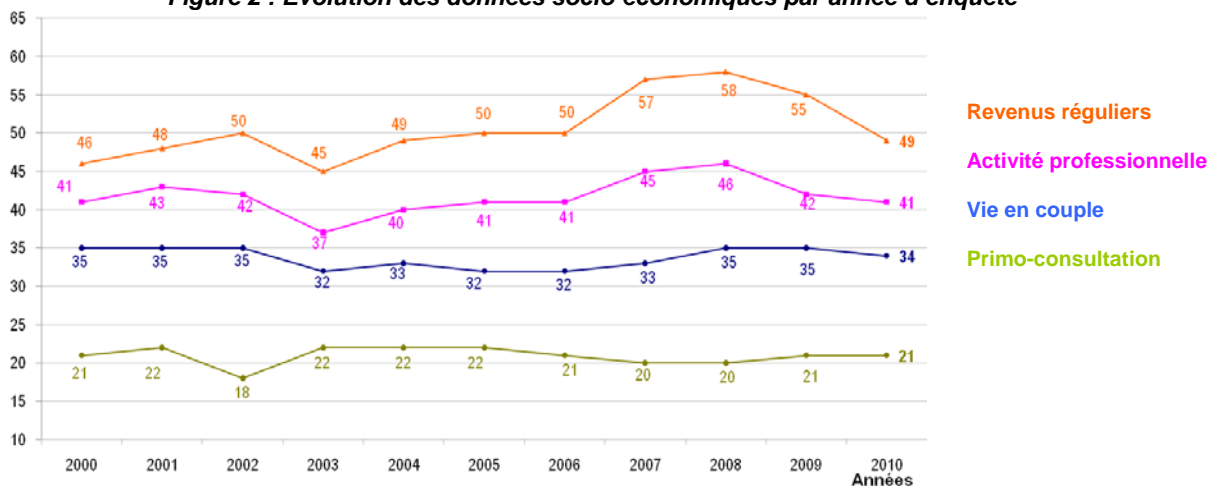
Au cours de l'enquête n°22, 141 centres d'enquête ont inclus 5155 sujets, décrivant la consommation de 10344 substances psychoactives.

1. Données socio-démographiques

L'âge moyen des sujets inclus est stable $33,6 \pm 9,2$ ans (versus 33,0 ans en 2009), de même que la proportion de femmes parmi les sujets inclus (22%) et la proportion de sujets vivant en couple (34% en 2010 vs 35% en 2009).

Les proportions de sujets inclus en situation d'activité professionnelle sont stables (41% en 2010 vs. 42% en 2009) tandis que celles disposant des revenus réguliers sont toujours en baisse (49% en 2010 vs. 55% en 2009).

Figure 2 : Evolution des données socio-économiques par année d'enquête

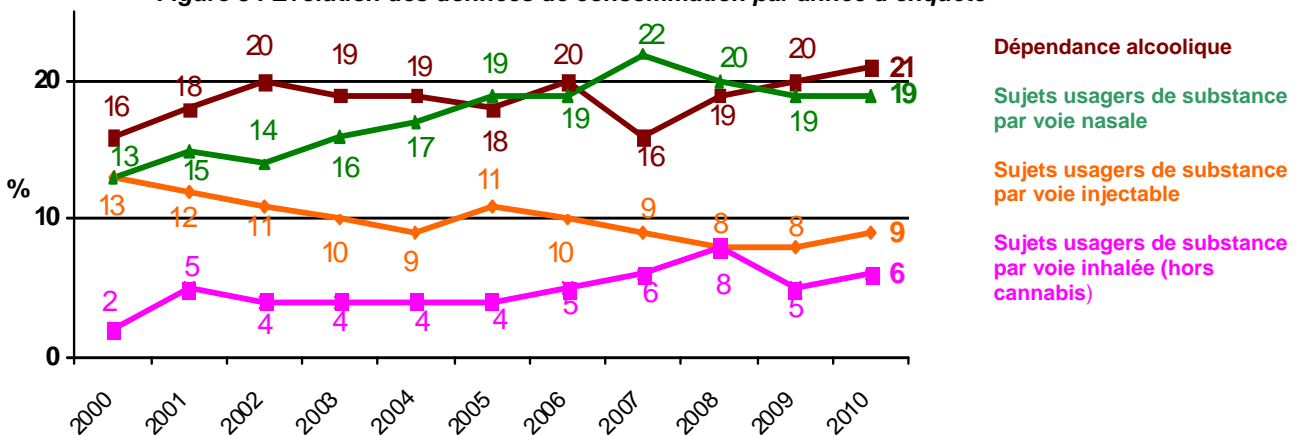


2. Données de consommation

La proportion de dépendance alcoolique parmi les sujets inclus est de 21% en 2010 (versus 20% en 2009 et 19% en 2008).

Parmi les sujets inclus, la pratique de la voie nasale reste stable (19%), la pratique de la voie injectable est de 9% en 2010 (versus 8% en 2009) et la pratique de la voie inhalée est de 6% (vs 5% en 2009).

Figure 3 : Evolution des données de consommation par année d'enquête



Concernant les autres voies d'administration des médicaments, en 2010, 3,8% des médicaments sont utilisés par voie IV (versus 2,6% en 2009), 3,3% par voie nasale (versus 2,8% en 2009) et 0,4% par voie inhalée (versus 0,3% en 2009).

La buprénorphine haut dosage (BHD) reste le médicament le plus consommé par une autre voie d'administration (60,5% des voies IV, 84,8% des voies nasales et 63,0% des voies inhalée).

Tableau 1 : Autres voies d'administration des médicaments (n=6684)

Voie d'administration	IV	NASALE	INHALEE
Nombre de médicaments	253	223	27
Part de la voie (vs. 2009)	3,8% (vs. 2,6%)	3,3% (vs. 2,8%)	0,4 (vs. 0,3%)

3. Les produits consommés

3.1. Traitements de substitution

- Les protocoles de substitution de la dépendance aux opiacés

77% des sujets sont sous protocole de substitution (versus 76% en 2009 et 74% en 2008) et leur répartition est stable entre méthadone et buprénorphine. Ces sujets se répartissent entre :

- o protocole médical avec **buprénorphine haut-dosage** (36%)
- o protocole médical avec **méthadone** (63%)
- o protocole médical avec d'**autres médicaments** (N=27)

Les autres produits signalés dans les protocoles sont en augmentation (27 en 2010 vs. 18 en 2009) :

- o Skénan® : 15 en 2010 vs. 7 en 2009
- o Dicodin® : 7 en 2010 vs. 4 en 2009
- o Moscontin® : 4 en 2010 vs. 3 en 2009
- o Temgésic® : 1 en 2010

- La buprénorphine haut-dosage (BHD : Subutex® et génériques)

1523 sujets inclus consomment de la BHD. Parmi les sujets qui consomment la BHD dans le cadre d'un protocole, la proportion de consommation par voie orale est en baisse (92% en 2010 vs. 94% en 2009 et 2008). Celles par voie nasale et voie IV sont en augmentation (respectivement, 10% en 2010 vs. 8% en 2009 et 9% en 2010 vs. 7% en 2009).

Parmi les consommateurs de BHD, la part du Subutex® est de 57% et des spécialités génériques de 36% (versus 61% pour le Subutex® et 38% pour les génériques en 2009).

Tableau 2 : Evolution 2008-2010 des modalités de consommation de la BHD* sous protocole

Modalités de consommation	Sous protocole de substitution*		
	2008	2009	2010
Dose en mg/j (m +/- ds)	8,2 ± 5,2	8,3 ± 5,6	8,5±5,5
Voie orale	94%	94%	92%
Voie nasale	8%	8%	10%
Voie I.V.	7%	7%	9%
Obtention illégale	9%	9%	10%
Consommations associées			
Benzodiazépines et apparentés	23%	22%	23%
Cocaïne	11%	8%	7%
Héroïne	14%	15%	13%

* Spécialités : Subutex®, BHD Arrow®, BHD Mylan®, BHD Biogaran®, BHD Teva®, BHD Sandoz®, BHD GNR, BHD SAI

Tableau 3 : Répartition du Subutex® et BHD gnr sous et hors protocole

Sujets consommateurs de BHD n=1 523				Répartition par fabricant
SUBUTEX® = 57% Vs. 61% en 2009		BHD GNR = 36% Vs. 38% en 2009		BHD GNR (SAI*) n=196 (13%) BHD Arrow® n=113 (7%) BHD Mylan® n=197 (13%) BHD Biogaran® n=27 (2%) BHD Teva® n=6 (0,4%) BHD Sandoz® n =2 (0,1%)
Sous protocole 92%	Hors protocole 8%	Sous protocole 99,4%	Hors protocole 0,6% (n=3)	

* SAI : sans autre indication

Autres consommations de BHD signalées :

- BHD SAI : (n=541, 7%) : 83% sous protocole et 17% hors protocole
- Suboxone® : (n=2) dans le cadre d'un essai clinique

Tableau 4 : BHD sous protocole : princeps vs génériques

	Sous protocole	
	Subutex®	BHD GNR*
Fiches « produit »	805	538
Age moyen	35,1 ±8,6	33,4 ±8,6
% d'homme	81%	80%
Activité professionnelle	43%	45%
Logement stable	81%	81%
Dose en mg (m +/- ds)	9,3 ±5,8	7,4 ±4,9
Voies		
orale	92%	94%
nasale	12%	7%
inhalée	1% (n=9)	0,6% (n=3)
IV	11%	5%
Obtention illégale	10%	8%
Consommation associée Héroïne	14%	11%

*Arrow® +Mylan®+ Biogaran®,Teva®, Sandoz®, SAI

- **La méthadone (gélule ou sirop)**

2601 sujets inclus consomment de la méthadone. La forme sirop est la plus couramment consommée malgré sa diminution en pourcentage (72% en 2010 versus 78% en 2009) par rapport à la forme gélule qui continue de progresser (25% en 2010 versus 20% en 2009). Avec ces deux formes, la proportion de consommation en dehors d'un protocole de substitution reste basse (forme sirop: 1% (n= 22 sujets) ; forme gélule : 1% (n = 7 sujets).

Autres consommations de Méthadone signalées :

- Méthadone SAI : n=79 soit 3% dont 34% sont sous protocole et 66% hors protocole
- Méthadone achetée en Belgique : n=3

Tableau 5 : Répartition par spécialités Méthadone

Méthadone sous protocole	
Méthadone sirop	Méthadone gélule

n	1859	631
Premier contact	12%	8%
Age moyen	33,7 ±8,4	36,7 ±8,5
% d'homme	76%	73%
Activité professionnelle	42%	43%
Logement stable	83%	91%
Dose en mg (m +/- ds)	61,7±32,6 (1,5-300)	58,8 ±39,7 (1-300)
Voie orale	100%*	100%*
Obtention illégale	5%	1% (n=8)
Héroïne	21%	10%

* 2 inhalé pour méthadone sirop et 1 inhalé pour méthadone gélule ** 1 sniff pour méthadone SAI hors protocole

Les sujets consommant la forme « gélule » consomment des doses de méthadone moins élevées que ceux sous « sirop ». Leur situation socio-économique est plus stable, leurs consommations associées plus réduites.

3.2. Les benzodiazépines et apparentés

En 2010, comme en 2009, les deux molécules les plus signalées sont : Oxazépam et Diazépam et ce, dans des proportions plus élevées (respectivement 14,7% en 2009 à 17,7% en 2010 et 14,1% à 16,6%).

Tableau 6 : Usage en 2009 et 2010 des benzodiazépines et apparentés [BZD+APP]

Rang	2009			2010		
	Molécules	N	Part/Bzd (%)	Molécules	N	Part/Bzd (%)
	Nb médicaments	6178		Nb médicaments	6884	
	Nb BZD + APP	1207		Nb BZD + APP	1311	
1	Oxazépam	178	14,7%	Oxazépam	232	17,7%
2	Diazépam	171	14,1%	Diazépam	217	16,6%
3	Bromazépam	163	13,5%	Clonazépam	143	10,9%
4	Alprazolam	120	9,9%	Bromazépam	128	9,8%
5	Clonazépam	116	9,6%	Zopiclone	117	8,9%
6	Zopiclone	111	9,2%	Alprazolam	105	8,0%
7	Clorazépate dipotassique	96	8,0%	Zolpidem	95	7,2%
8	Zolpidem	75	6,2%	Clorazépate dipotassique	69	5,3%
9	Flunitrazépam	47	3,9%	Flunitrazépam	52	4,0%
10	Prazépam	37	3,1%	Prazépam	48	3,7%

Indicateurs de détournement pour les principales benzodiazépines et apparentés

Les indicateurs de pharmacodépendance et de détournement retenus pour les benzodiazépines sont une dose supérieure à 2 fois celle recommandée dans l'AMM, la souffrance à l'arrêt, les cas d'abus/dépendance, l'obtention illégale, la prise concomitante d'alcool.

Tableau 7 : Indicateurs de détournements 2010 des benzodiazépines et apparentés

	Nb fiches	Dose>2 AMM	Souffrance à l'arrêt	abus/ dépendance	Obtention illégale	Prise concomitante d'alcool
Oxazépam	232	2%	47%	55%	22%	33%
Diazépam	217	3%	45%	50%	19%	33%
Clonazépam	143	7%	45%	68%	40%	33%
Bromazépam	128	2%	49%	63%	26%	31%
Zopiclone	117	4%	30%	28%	4%	13%
Alprazolam	105	0%	56%	53%	15%	25%
Zolpidem	95	15%	32%	30%	12%	14%
Clorazéate dipotassique	69	0%	42%	39%	17%	29%
Flunitrazépam	52	27%	71%	87%	66%	37%
Prazepam	48	5%	43%	36%	0%	25%

Pour chaque indicateur :

les 3 BZD ayant le % le plus élevé

1^{er}

2^{eme}

3^{eme}

la BZD ayant le % le plus faible

dernier

Comme les précédentes années, le flunitrazépam reste assez peu signalé (autour de 4% des benzodiazépines consommées, en 2009 comme en 2010), mais ses indicateurs de détournement sont très élevés. Dans une moindre mesure, cette appréciation est également valable pour le clonazépam.

3.3. Autres médicaments

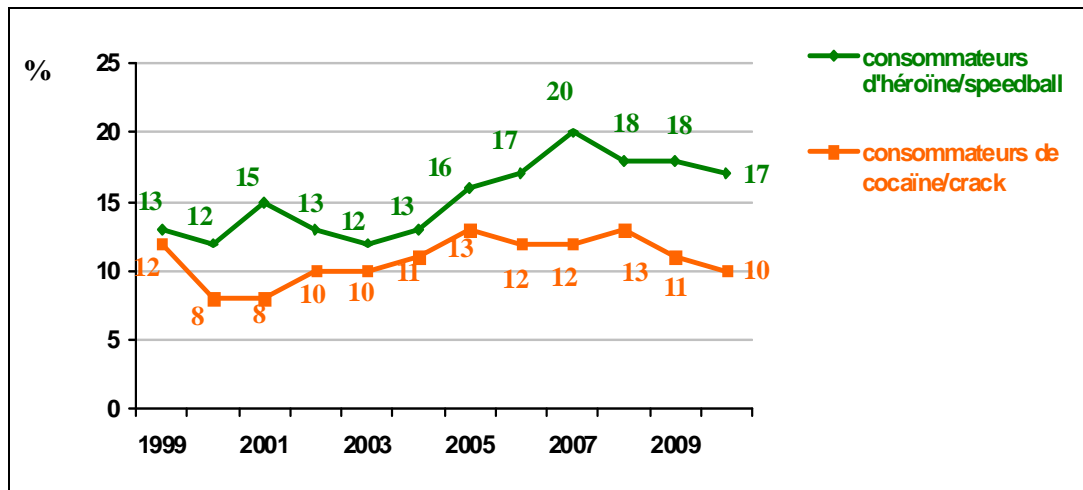
Figure 4 : Indicateurs de détournements des médicaments opiacés et des TSO

	Nb Fiches 2010 (vs 2009)	Souf. à l'arrêt	abus/ dépendance	Obtent° illegale	Prise conc alcool	Voie nasale	Voie IV
Méthadone	2601 (vs 2351)	1161/2391 (49%)	NA*	169/2520 (7%)	410/2492 (17%)	1/2551	0/2551
Buprénorphine HD	1526 (vs 1405)	843/1414 (60%)	NA*	223/1475 (15%)	281/1461 (19%)	189/1483 (13%)	153/1483 (10%)
Morphine	101* (vs 63)						
dont skénan®	85 (vs 51)	54/82 (66%)	57/69 (83%)	56/81 (69%)	27/79 (34%)	6/83 (7%)	62/83 (75%)
Tramadol (seul ou assos.)	8 (vs 6)	5/8	5/8	1/7	0/7	0/8	0/8
Oxycodone	6 (vs 3)	5/5	1/2	3/6	0/6	0/6	2/6
Dextropropoxyphène an assos.	5 (vs 5)	1/4	1/5	1/5	1/5	0/5	0/5
Opium+paracetamol+ caféine	4 (vs 2)	3/4	3/4	1/4	1/3	0/4	0/4
Buprénorphine	2 (vs 0)	1/2	0/1	1/2	0/2	0/2	0/2
Fentanyl	1 (vs 3)	1/1	1/1	0/1	0/0	0/1	0/1

*NA : non applicable

3.4. Produits illicites

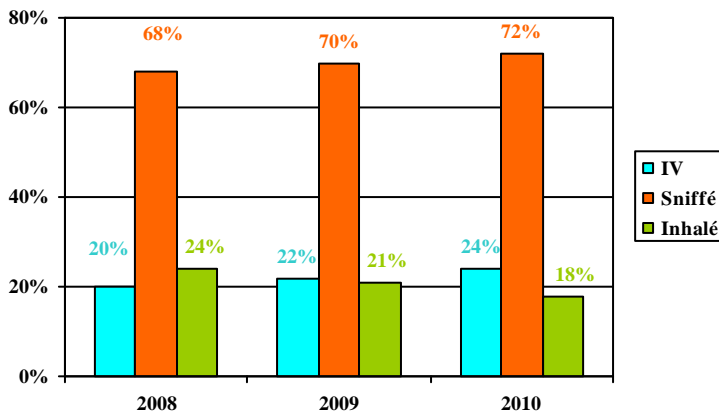
Figure 5 : proportions de consommateurs de substances illicites par année d'enquête



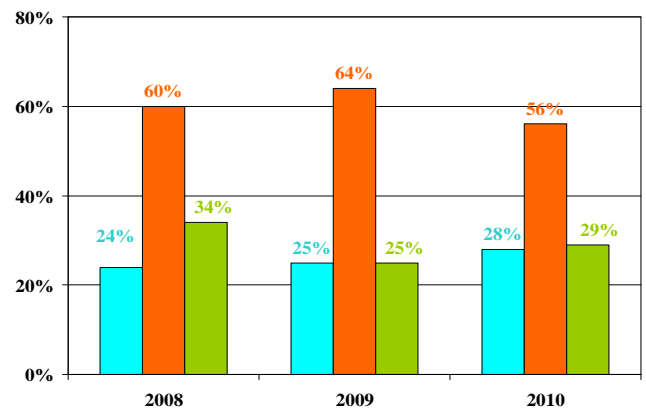
La proportion de consommateurs d'héroïne est de 17% en 2010 (versus 18% en 2009) et pour la cocaïne elle est de 10% en 2010 (versus 11% en 2009). Les proportions d'usagers quotidiens de ces substances parmi le nombre total de consommateurs sont en baisse (davantage de consommations hebdomadaires ou occasionnelles).

Figure 6 : Voies d'administration de la cocaïne et de l'héroïne

Héroïne ou speedball



Cocaïne ou crack



*Le total peut dépasser 100% car plusieurs modes de consommation peuvent être utilisées par un même sujet

Le « sniff » reste toujours la voie d'administration la plus fréquente de ces produits.

Les pratiques d'injection de l'héroïne et de la cocaïne sont en augmentation.

Concernant la voie inhalée, on remarque une diminution de cette pratique avec l'héroïne alors qu'elle se trouve en augmentation avec la cocaïne.

3.5. Modes d'obtention des médicaments

Quinze pour cent (15%) des sujets inclus ont obtenu un médicament illégalement. Dans ce cas, le mode d'obtention cité est dans 70% des cas le deal, 30% des cas un don, 15% des cas le recours à des prescripteurs multiples, 3% des cas un vol, 1% des cas une fausse ordonnance, 0,4% des cas internet.

Conclusion pour l'année 2010

Cette 22^{ème} enquête représente l'une des premières enquêtes par le nombre de départements et collectivités couverts, par le total de sujets inclus (5 155 sujets) et le nombre de centres d'enquêtes. Concernant le traitement par substitution aux opiacés, la part des génériques buprénorphine reste stable (38%), la proportion de méthadone gélule augmente (25% vs. 20% en 2009), les modalités de consommation sont différentes.

Pour les benzodiazépines, le clonazépam est à présent en 3^{ème} position des consommations de benzodiazépine et 2^{ème} d'après les indicateurs de détournement.

Grâce à cette enquête, on remarque une émergence de la consommation de sulfate de morphine et de méthylphénidate.

**Le réseau des CEIP et l'ANSM remercient tous les centres d'enquête
qui ont participé à l'enquête OPPIDUM.**